



## Le bien-être des grands-parents transnationaux de familles migrantes

### Quel est l'objet de cette recherche?

Le Canada accueille des personnes migrantes des quatre coins du monde. Or, dans bien des cas, les familles migrantes maintiennent des liens – parfois pendant de très longues périodes, voire de manière permanente – avec leurs parents ou leurs grands-parents qui sont demeurés dans leur pays d'origine. Cette réalité est liée aux politiques d'immigration qui favorisent les personnes jeunes et hautement qualifiées, et qui restreignent le parrainage familial aux partenaires et aux enfants, tout en instaurant des quotas annuels stricts pour les parents et les grands-parents. Pour les grands-parents transnationaux qui demeurent dans leur pays d'origine, la séparation peut présenter certains avantages, notamment une amélioration des conditions de vie et un meilleur accès à des soins médicaux, mais aussi des défis comme l'isolement, l'anxiété et la solitude. Cette étude se penche sur le bien-être et le mal-être de grands-parents transnationaux, dont les enfants adultes et les petits-enfants vivent à Montréal, au Québec.

### Ce qu'ont entrepris les chercheuses

Les chercheuses ont analysé les données issues d'une étude qualitative menée entre 2018 et 2021. Celle-ci a été réalisée auprès de 37 familles migrantes établies à Montréal et de leurs proches vivant à l'extérieur du Canada.

Dans le cadre de la présente étude, les chercheuses se sont penchées sur 28 familles migrantes ayant gardé des liens étroits avec les grands-parents qui demeuraient activement impliqués. Les chercheuses ont mené des entretiens virtuels via l'application WhatsApp auprès de 20 grands-parents transnationaux, à savoir 16 femmes et 4 hommes. Les familles étaient originaires de divers pays, dont

### Informations importantes

La présente étude s'intéresse aux effets de la migration familiale sur le bien-être de 20 grands-parents demeurant à l'extérieur du Canada, dont les enfants et les petits-enfants résident à Montréal, au Québec. Les chercheuses ont constaté que l'expérience des grands-parents était influencée par leur regard sur la séparation, la nature de leurs relations avec leurs proches ayant migré au Canada, leur capacité à leur offrir du soutien, ainsi que leur niveau de dépendance socioéconomique au sein de la famille. L'étude met en relief le lien étroit entre le bien-être des grands-parents et celui de leur famille migrante. L'équipe de recherche propose d'instaurer des règles sur l'immigration et les voyages pour faciliter la réunification familiale, notamment en étendant la durée de validité des « super visas », afin que les grands-parents puissent prolonger leurs séjours au pays.

la Colombie, le Mexique, le Congo, le Bangladesh, la France, le Nigeria, Haïti, le Portugal, la Belgique, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Liban, l'Algérie, le Malawi, Cuba et le Chili. Environ le tiers de ces personnes avaient été accueillies à titre de demandeuses d'asile ou de réfugiées. Les deux autres tiers avaient immigré au Canada pour étudier, pour des raisons économiques ou grâce à un parrainage familial.

### Les constats des chercheuses

Quatre thèmes porteurs ont été retenus pour analyser l'influence des réalités socioculturelles, économiques et migratoires sur le bien-être des grands-parents transnationaux :

1. **Perspectives et sentiments liés à la vie transnationale.** Les grands-parents avaient des perceptions très variées de la séparation. Certains avaient adopté une attitude pragmatique et positive, acceptant la distance et mettant l'accent sur les avantages que la migration avait procurés à leurs enfants et petits-enfants. D'autres disaient éprouver de la tristesse, de la solitude, voire un sentiment de perte. Cela se manifestait surtout lorsque les politiques d'immigration ou de voyage retardaient la réunification, ou lorsque les grands-parents se préoccupaient de la situation socioéconomique de leur famille migrante au Canada.
2. **Relations affectives avec les proches établis à l'étranger.** Malgré la distance, de nombreux grands-parents affirmaient avoir conservé des relations étroites avec leur famille grâce à des échanges réguliers et transparents, ce qui créait une sensation de proximité, bien que virtuelle. Dans certains cas, les relations avaient toutefois tendance à se fragiliser en raison d'appels manqués, de la crainte de devenir un fardeau, de tensions culturelles ou religieuses, et de la douloureuse réalité d'être perçus comme des étrangers par leurs petits-enfants ayant immigré au Canada en très bas âge.
3. **Expérience du rôle de soutien :** La capacité à aider leurs proches procurait aux grands-parents un profond sentiment d'utilité, de reconnaissance et d'appartenance. En prenant soin des enfants lors de leurs séjours au Canada, ainsi qu'en offrant un soutien affectif et financier à leurs proches, ces grands-parents se réjouissaient de contribuer au bien-être de leur famille. Pour d'autres, l'impossibilité de participer activement à la vie familiale suscitait un malaise, mêlé à l'impression de ne pas être à la hauteur. Certains avaient le sentiment que l'aide proposée n'était aucunement valorisée ou appréciée.
4. **Dynamiques familiales entre indépendance et dépendance.** Les grands-parents qui étaient plus indépendants sur le plan socioéconomique vis-à-vis de leurs enfants avant qu'ils ne migrent à l'étranger semblaient mieux vivre la séparation. En revanche, les grands-parents qui dépendaient davantage de leurs enfants sur le plan affectif ou

financier avaient tendance à ressentir davantage de détresse, une certaine perte de contrôle ainsi qu'une dégradation de leur bien-être.

### Quelle est l'utilité de cette recherche?

Les conclusions de l'étude suggèrent que les professionnel·les de la santé et des services sociaux travaillant auprès de populations migrantes gagneraient à adopter une perspective transnationale. Par exemple, l'implication des grands-parents non migrants dans les dynamiques de soins pourrait être favorable au bien-être familial. Un assouplissement des politiques d'immigration et de voyage ainsi qu'un meilleur accès aux « super visas » contribueraient à maintenir la cohésion familiale. En soutenant activement l'installation des familles migrantes – notamment en facilitant leur accès à l'emploi et à un statut légal rapide au Canada –, on pourrait renforcer leur bien-être et celui des grands-parents transnationaux au-delà des frontières.

### À propos des chercheuses

**Lisa Merry** est affiliée à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal et à l'Institut universitaire SHERPA, à Montréal (Québec).

**Mónica Ruiz-Casares** est affiliée à la School of Child and Youth Care de l'Université métropolitaine de Toronto (Ontario). **Isabelle Archambault** est affiliée à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal et à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté, à Montréal (Québec). **Jill Hanley** est affiliée à l'École de travail social de l'Université McGill et à l'Institut universitaire SHERPA, à Montréal (Québec).

Pour de plus amples informations au sujet de cette étude, veuillez communiquer avec Lisa Merry à l'adresse [lisa.merry@umontreal.ca](mailto:lisa.merry@umontreal.ca).

### Citation

Merry, L., Ruiz-Casares, M., Archambault, I., et Hanley, J. (7 juin 2025). The well-being and ill-being of transnational grandparents of migrant families living in Canada. *Global Networks*, 25(3), e70015. <https://doi.org/10.1111/glob.70015>

### Financement de la recherche

Cette étude a été financée (2018-2020) par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH – subvention n° 30-2018-00198). Lisa Merry a bénéficié du soutien du Fonds de recherche du

Québec – Santé (FRQS), bourse de recherche  
Junior 1 (2019-2023).

*Coup d'œil sur la recherche par Patrick Chi Kai Lam*

---

### **À propos de l'Institut Vanier de la famille**

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux éducatifs, de recherche, de politiques publiques et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, rendez-vous à l'adresse [institutvanier.ca](http://institutvanier.ca) ou envoyez un courriel à [info@institutvanier.ca](mailto:info@institutvanier.ca).